



#2 – Bienvenue, Welcome, Yokoso !

Nacer Zorgani : Salut, c'est Nacer Zorgani, je travaille chez Paris 2024 au sein du programme des volontaires.

Le programme des volontaires, qu'est-ce que c'est ? Que font les volontaires ? Quels sont leur rôle, leur mission ? Pour répondre à ces questions, parler du programme, parler de l'expérience volontaire, retrouvez-moi avec celles et ceux qui ont fait, font et vont faire les Jeux. Bienvenue dans l'uniforme d'un volontaire !

Au sein d'un Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques tels que Paris 2024, les employés ont coutume de dire que quand ils organisent des Jeux, ils accueillent le monde. Ça tombe bien, aujourd'hui je suis avec une personne qui accueille le monde puisqu'elle est chargée des volontaires assistants à la famille olympique et paralympique. Une famille dont on va parler aujourd'hui, mais on a également la chance d'avoir avec nous une ancienne volontaire de cette famille. Eva Baldessin, Marine Petit, bonjour !

Eva Baldessin et Marine Petit : Bonjour Nacer !

Nacer Zorgani : Eva, je me tourne d'abord vers toi. Avant de rentrer dans le vif du sujet de ces missions volontaires, qu'est-ce que la famille olympique et paralympique ?

Eva Baldessin : C'est à peu près 10.000 personnes donc c'est du monde. Et c'est les hauts dirigeants internationaux du monde sportif.

Nacer Zorgani : Et c'est quoi leur statut particulier ?

Eva Baldessin : Ce sont les dirigeants de ces instances. Ça veut dire que pendant les Jeux olympiques et paralympiques, ils travaillent, ils accomplissent une mission qui leur est propre.

Nacer Zorgani : C'est important, ce sont des personnalités. On va les accueillir, donc le volontaire, est-ce qu'il a un peu ce rôle d'ambassadeur auprès d'eux ?

Eva Baldessin : Plus que jamais ! C'est un ambassadeur, déjà, c'est un ambassadeur des Jeux olympiques et paralympiques, c'est un ambassadeur de Paris 2024. Le volontaire, ça va être la première personne que le membre de la famille olympique va voir en arrivant à Paris.

Nacer Zorgani : Marine, tu travailles chez Paris 2024 au sein de l'équipe du programme des volontaires et tu as été volontaire à Rio 2016 en tant qu'assistante à la famille olympique et Paralympique. Est-ce que tu peux nous en dire plus ? Et surtout, est-ce que tu t'es senti ambassadrice des Jeux ?

Marine Petit : Oui, exactement Nacer. Donc, effectivement, j'étais volontaire pendant les Jeux de Rio 2016. Et mon rôle, ça avait été d'accompagner un membre du CIO (Comité International Olympique). Plus précisément, en fait, je devais m'assurer que de son arrivée sur le pays jusqu'à son départ, tout se passait bien. Tout se passait bien, ça veut dire qu'elle avait les bonnes informations sur la ville, sur les compétitions et qu'elle était à l'heure pour les différents rendez-vous qu'elle avait, notamment les remises de médailles.

Nacer Zorgani : Et en termes d'ambassadrice des Jeux, tu t'es senti comme ça un peu ?

Marine Petit : Alors moi je me sentais vraiment ambassadrice des Jeux. Mais ce qui a été fort, c'est de voir en fait mes collègues volontaires brésiliens qui, pour le coup, se sentaient vraiment ambassadeur de leur pays et ambassadeur de leur ville. Et ça, c'était vraiment incroyable à voir.

Nacer Zorgani : J'imagine qu'il doit être très fier. Du coup, Marine nous a un peu dressé un premier portrait de ce qu'elle a pu faire en termes de mission. Est-ce que Eva, tu pourrais compléter plus concrètement : que vont faire les volontaires de cette fameuse famille pendant les Jeux ?

Eva Baldessin : Je rebondis sur l'exemple de Marine remettre des médailles. Les membres du CIO remettent des médailles aux athlètes sur les sites de compétition. Le volontaire doit s'assurer qu'ils arrivent à l'heure, qu'ils aient toutes les informations, qu'ils sachent où aller sur le site de compétition. C'est un exemple, et cet exemple, eh ben il prend plein de missions : les transports, le niveau d'information, connaître le site de compétition pour pouvoir guider le membre sur le site. C'est une des missions par exemple du volontaire.

Nacer Zorgani : Quand j'ai pu discuter avec mes collègues ou certains volontaires ici au sein de Paris 2024, on m'a souvent dit que le volontaire vraiment contribue à la réussite, au succès des Jeux, d'une Olympiade ou Paralympiade. Tu as ce sentiment de par ton expérience ?

Eva Baldessin : Tellement ! C'est le visage des Jeux. Donc ce qu'il va dégager en termes d'énergie et le fait d'être heureux d'être là, de sourire, d'être dans la disponibilité et l'écoute, ça va être primordial. C'est être ambassadeur des Jeux de Paris de Paris 2024.

Nacer Zorgani : Marine, est ce que tu as ce sentiment ?

Marine Petit : Alors oui, totalement. Et en fait je me disais, je me mettais à la place des personnes qui écoutent et je me disais, bon ben, ça avait l'air simple cette mission. Et du coup, ça m'a fait penser à une anecdote qui m'est arrivée au tout début de ma mission à Rio. C'était la première remise de médaille de la personne que j'accompagnais. Donc on est dans la voiture, on est à l'heure, il y a le chauffeur à ma gauche, je suis devant et la personne que j'accompagne qui est derrière. Et en fait là, le chauffeur prend à droite au lieu d'aller tout droit. Vous allez me dire anodin ? Non. Il se trouve qu'en fait on a embarqué sur un pont, un pont qui fait à peu près une dizaine de kilomètres qui traversent la baie de Rio et là on se retrouve complètement pris dans les embouteillages. Là je panique totalement parce qu'en fait on ne m'avait pas dit que c'était possible que ça arrive et je ne savais pas quoi faire. J'avais beau bien connaître la ville, dans les embouteillages, ce n'était pas possible. Là j'ai 2 solutions, soit je m'énerve contre le chauffeur, ce qui n'est clairement pas une bonne solution et quand Eva parle voilà d'état d'esprit, ce n'était pas celui qu'on attendait. Par contre, moi, mon rôle à ce moment-là, c'était vraiment d'appeler la personne du site en question et

de lui dire qu'on allait être en retard, de trouver une solution de backup en espérant qu'on arrive à l'heure. Il se trouve qu'on est arrivé à l'heure et elle a pu remettre sa médaille. Et j'avoue qu'à ce moment-là, je me suis dit que j'avais sauvé les Jeux.

Nacer Zorgani : Merci beaucoup Marine. J'ai envie d'être volontaire par exemple d'un membre du CIO japonais par exemple. C'est quoi les prérequis, qu'est-ce que je dois faire ? Et comment va se passer ma journée concrètement ?

Eva Baldessin : Alors, les prérequis il y en a plein. Mais je vais t'en donner deux : le premier, tu parlais d'un membre du CIO japonais. Ben, ce sont les langues vivantes...

Nacer Zorgani : Oui, parce qu'il faut le rappeler. On peut être volontaire si l'on parle français ou anglais.

Eva Baldessin : Voilà ! Et donc l'anglais est un prérequis pour être assistant de la famille olympique puisque nos membres du CIO parlent pour la plupart anglais et viennent du monde entier. Alors si l'assistant est affecté à un membre du CIO japonais et qu'il veut s'amuser à pratiquer son japonais parce qu'il en a connaissance, c'est le bon moment. On va aller chercher cette compétence de langue. Ensuite on va aller chercher un état d'esprit. Tu en parlais, ce sourire Marine. Cette disponibilité, cette envie d'être là, ce dynamisme, l'envie va être aussi extrêmement crucial pour l'assistant à la famille olympique et les volontaires en général.

Nacer Zorgani : Et du coup, la journée, elle se passe comment par exemple ?

Eva Baldessin : Alors elle se passe, elle est très calquée sur le membre du CIO. Il a un agenda extrêmement contraint et précis de par ses fonctions, de par la nature de son poste. Et donc on va avoir un focus très particulier sur les transports, permettre aux membres du CIO d'être à l'heure dans les différents endroits, mais également pour ceux qui ont des compétences diplomatiques, en tout cas qui sont par exemple dignitaires, ils vont être amenés à aller à leurs ambassades, etc. Donc, ils ont un agenda qui est calé et l'assistant doit permettre que ça fonctionne.

Nacer Zorgani : Donc j'imagine que de connaître la ville, que ce soit Paris, Marseille, etc. Là où on exerce sa mission, ça peut être un plus pour le volontaire ?

Eva Baldessin : C'est un supplément d'âme. Le supplément d'âme du volontaire, la petite adresse, le petit conseil parce qu'on connaît la ville hôte - tu parlais de Marseille, Lille, Paris ou autre - va être ce petit plus.

Nacer Zorgani : Marine, forcément, une fois de plus, je te demande ton avis sur ce que dit Eva, parce que toi tu étais sur le terrain. Est-ce que c'est ça ressemble à ça tes journées ? Est-ce que t'avais des *tips* et des petits plus à apporter à la personne que tu accompagnais justement ?

Marine Petit : Bah j'espère que j'ai pu l'apporter. C'est vrai que moi j'avais la chance d'habiter depuis un an à Rio et je pense que mon rôle c'était aussi vraiment d'aider la personne que j'accompagnais à comprendre la ville. Je me rappelle qu'un jour elle devait avoir une réunion-dîner assez importante avec une personne, elle m'a demandé de lui recommander un très bon restaurant, et j'ai pu le faire assez rapidement donc elle a pu y aller assez rapidement...

Nacer Zorgani : Merci beaucoup Marine. Eva, je sais que par ton parcours tu as été, entre guillemets, au contact des volontaires, qu'est-ce que tu pourrais dire à ces futurs volontaires des Jeux de Paris 2024 pour leur donner envie de venir nous rejoindre en tant que volontaire de cette fameuse famille, assistant à la famille olympique et paralympique, puisque je le rappelle à nos auditeurs : la

plateforme de candidature au programme des volontaires ouvre en mars 2023. Eva qu'est-ce que tu pourrais leur dire ?

Eva Baldessin : Faites partie de la famille. Venez ! Ça va être bien, ça va être fantastique, c'est unique. On va accueillir les Jeux olympiques et paralympiques en 2024, c'est arrivé il y a 100 ans, ni vous ni moi n'étions là. Ça n'arrivera plus, en tout cas pas de sitôt. Ça va être exceptionnel. Venez pratiquer vos langues, venez offrir tout ce que vous avez à offrir à ce monde qui va nous rejoindre à l'été 2024, on vous attend.

Nacer Zorgani : Merci Eva et ben forcément Marine, tu as le mot de la fin. Qu'est-ce que tu pourrais dire à ces futurs volontaires qui vont peut-être emprunter le même chemin que toi ?

Marine Petit : Bah j'ai envie de dire la même chose, venez. Je me rappelle que le jour de ma formation pour me préparer à cette mission, j'avais échangé avec une ancienne volontaire qui m'a dit : "Écoute Marine, on t'a expliqué plein de belles choses, mais en fait t'es pas prête". Et je lui avais dit : "Mais comment ça ?". Et elle m'avait dit : "Ben en fait tu pourras comprendre ce que c'est qu'une fois que tu l'as vécu", donc allez-y et vivez-le !

Nacer Zorgani : Merci beaucoup Eva, merci Marine pour ces beaux témoignages.

Eva Baldessin et Marine Petit : Merci Nacer !

Nacer Zorgani : Quant à nous, on se retrouve lors de notre prochain épisode et n'oubliez pas : rendez-vous en mars 2023 pour candidater. À bientôt !